**Davon Flinch**



18 ans le samedi 18 juillet 2014, jour du jeu.

Loup-Garou

Relation sentimentale : c'est compliqué

Sexualité : ça commence doucement

Force : 20 de base / 24 quand tu perds le contrôle (mais tu attaques alors sans discernement)

**Fiche de Teen Night - à relire rapidement pour mémoire**

Toute ma vie est une espèce de farce. Je suis un looser, un vrai, je ne sais pas pourquoi, ce que j’ai fait pour mériter une telle poisse… Mais les faits sont là. Je n’ai jamais connu mes parents ; en termes de famille, ce que j’ai eu de mieux c’est une famille d’accueil à peu près sympa, à Denver, pendant quatre ans. Et puis j’ai involontairement mis le feu à leur maison et je suis retourné au foyer. J’avais 12 ans. J’ai jamais voulu leur faire de mal, c’était ma première famille d’accueil, j’avais connu que le foyer.

C’était une chouette famille, j’avais voulu leur faire une surprise, j’avais mis des bougies partout, je trouvai ça joli. Je leur avais préparé à manger. Les pompiers n’ont pas su déterminer si c’est la tarte dans le four ou les bougies qui ont déclenché l’incendie en premier. En termes de surprise, rentrer et trouver sa maison en cendres, ça se pose là.

Après ça je me suis enfui du foyer, j’ai vécu dans des squats, j’ai été dealer, voleur à la tire, j’ai revendu de tout, des parapluies, des bouteilles d’eau, des chiens qui sautent, des trains en forme de prénoms. J’ai vécu quelques mois avec un groupe de martiniquais très sympa qui me refilait de la marchandise à vendre aux touristes. Mais un jour je me suis fait voler, marchandise et argent. Ils ne m’ont pas cru, alors j’ai repris la route. Je me suis fait attraper par les flics, maison de correction, et foyer de nouveau. Je cherchais pas les embrouilles, jamais, je suis pas, enfin, à l’époque, j’étais pas quelqu’un de violent. Plutôt facile à vivre même. Et puis ça sert à rien d’être désagréable avec quelqu’un qu’on ne connaît pas. Je pars du principe qu’il faut d’abord faire confiance au gens, et être aimable, et si on s’est trompé, alors on gère.

Je me trompe régulièrement, mais je crois que j’ai enfin trouvé des personnes qui ne me décevront jamais. Même si la situation que nous affrontons aujourd’hui est pire que tout, je ne suis plus seul. Même si Bart…

Tout a basculé il y a un peu plus de 6 mois. Je me planquais dans les montagnes derrière Boise, je m’étais enfui d’un foyer à Baker City et j’essayais de me faire oublier quelques temps. J’espérais tenir jusqu’à mes 18 ans, alors je serai enfin débarrassé des foyers. Ça faisait deux semaines que je me planquais dans une grotte, je vivais de petits larcins en ville ou dans les quartiers résidentiels alentour, je volais ma nourriture, des bouquins, de quoi m’occuper. Ce type a débarqué dans ma grotte sans crier gare.

Je me suis dit que la quille était finie, que j'allais peut-être fêter mes 18 ans en prison ou en maison de correction. Mais au lieu de m'interpeller, de me menacer ou de m’engueuler, il s’est mis à se tordre, comme dans un mauvais film d’horreur aux effets spéciaux cheap. Sauf que c’était sans trucage, le mec s’est changé en loup devant moi. J’étais tellement scotché que j’ai même pas pensé à avoir peur. Le type s’est jeté sur moi mais il ne m’a pas tué, il m’a juste mordu, et il m’a laissé là, il est reparti. Je suis sorti de la grotte avec le bras en sang et une douleur atroce s’est répandue dans tout mon corps. J’ai essayé de rejoindre Boise, mais j’avais trop mal, j’ai appelé à l’aide, en vain. Je me suis effondré sur le sentier menant à la route forestière. Quelle fin minable. Mourir d’une morsure de loup garou. Même dans les romans on trouve pas de fin aussi nulle.

Mais je ne suis pas mort. Bart m’a sauvé. J’étais à peine conscient quand il m’a trouvé, mais j’ai compris qu’il ne pouvait pas m’emmener à l’hôpital, qu’ils ne pourraient rien pour moi, mon infection n’était pas naturelle, j’avais été mordu par un garou et le poison de la morsure se répandait en moi pour me transformer, c'est pour ça que j’étais malade. Il m’a expliqué que ces derniers temps les transformations se terminaient toutes par la mort du mordu, qu’aucun humain n’avait survécu à cela depuis longtemps, et que je vivais probablement mes derniers instants. Lorsque l’effet de la morsure fut passé, je cru que je m’en étais sorti. Mais Bart m’annonça que j’allai bientôt vivre ma première transformation, et que je n’y survivrai pas. Il n’y avait aucun espoir dans ces propos, aucune méchanceté non plus. Je sentais qu’il était désolé, et je lui étais reconnaissant d’être honnête, et d’être là. Au moins, au milieu de cette vie de fuite et d’abandon, je ne mourrai pas seul.

La transformation arriva comme une vague de fureur, j’étais la rage incarnée, j’avais envie de hurler, de mordre, de frapper quelqu’un, mais soudain mon corps fut pris de soubresauts, de convulsions, mes os se brisèrent, la douleur était insupportable, je ressentais une colère indescriptible face à mon destin, j’allais mourir dans d’atroces souffrances, ma vie n’aura été qu’une fuite vers cet instant désespéré… Bientôt la douleur fut si grande que je perdis la notion du temps, je sentais chaque centimètres de mon corps se briser, se reconstruire…

Bart m’apprit que cela avait duré une quinzaine de minute, pour moi cela avait duré des heures.

Le fait que j’ai survécu le laissait sans voix. J’avoue que j’étais moi-même assez étonné. Pour la première fois de ma vie, j’avais eu de la chance. Il se transforma en loup à son tour, et je découvris que sous cette forme nous pouvions communiquer par la pensée. Je lui demandai si chacune de mes transformations allaient être aussi douloureuses, il m’expliqua que non, seule la première était insupportable, les suivantes seraient pénibles, puis de moins en moins. Les loups de naissance, comme lui, vivent leur première transformation si jeune qu’ils n’en gardent aucun souvenir. Pour les mordus, comme moi, c’est une autre paire de manche, les premières années sont difficiles, mais la douleur s’atténue jusqu’à n’être qu’un élément moteur de la transformation.

J’avais faim et j’étais toujours un peu en colère, sans trop savoir pourquoi. Nous passâmes le reste de la nuit à chasser. Au matin j’étais rompu, nous redevînmes humains, je me sentais mieux, la colère avait diminuée, j’étais rassasié. Mais je vis que Bart avait l’air inquiet.

- Davon, j’ai une mauvaise nouvelle pour toi, tu as survécu, c'est vrai, mais tu restes en danger.

- Comment cela?

- L’homme qui t’as mordu, il ne l’a pas fait sans raison, il cherche à constituer une armée pour prendre la place de mon père à la tête de la meute. Il veut se servir de ta force, car pendant les prochains mois, afin de supporter les premières transformations, tu vas être plus fort, mais aussi plus violent, plus colérique, tu auras du mal à te contrôler.

- Mais si je suis si fort que ça, comment espère-t-il que je lui obéisse? Je n’ai l’intention de tuer personne, et certainement pas ton père!

- Bof, si tu tuais mon père, c’est pas moi que ça dérangerait, mais là n’est pas le problème, celui qui t’as mordu est ton alpha par défaut, il a une ascendance sur toi, tu ne pourras pas lui résister s’il te donne un ordre, il peut te contraindre.

- Comment lutter contre cela ? Je déteste obéir aveuglément, je n’ai pas l’habitude qu’on me dise ce que je dois faire.

- Il y a une solution, mais j’ai peur qu’elle ne soit pas à ton goût, en tant que fils de chef, je suis aussi un alpha, si tu me prêtes allégeance, tu seras sous mes ordres. Normalement je n’ai pas le droit de faire ça sans être chef de meute, mais je ne vois pas d’autre solution. Je te promets que je n’abuserai pas de mon autorité sur toi, c’est tout ce que je peux faire.

- Comment procède-t-on?

- Nous devons nous transformer et je dois te mordre.

L’idée de me changer de nouveau me répugnait, je n’avais pas oublié la douleur, j’en avais des nausées juste d’y penser. Mais je savais que Bart avait raison, je ne pouvais laisser un vieux fou psychotique me donner des ordres, quelques soient ses intentions. Je ne connaissais Bart que depuis 12h, mais je sentais émaner de lui une sincérité et un dévouement peu commun. Il m’avait veillé, soutenu. Si je devais me soumettre à un alpha, autant que ce soit lui. Il méritait ma confiance.

Nous nous reposâmes une partie de la journée puis nous nous transformâmes à nouveau. Même si cette deuxième métamorphose fut moins douloureuse, la souffrance était tout de même indescriptible, mais étrangement, elle me permettait de calmer cette colère que je sentais bouillonner en moi, cet énervement constant, dont Bart m’avait expliqué qu’il était dû à ma situation de jeune loup. Je le laissai me mordre, puis je retournai dans la grotte où le vieux m’avait trouvé, pour lui tendre un piège. Bart se cacha non loin, nous étions tous deux sous nos formes de loups, prêts à attaquer. Le vieux solitaire arriva sous sa forme humaine, je vis son visage s’éclairer lorsqu’il me vit sous ma forme de loup. Je ne lui laissai pas le temps de se changer, je l’attaquai, et Bart me rejoignit. Mais le vieux était coriace, dès qu’il fut sous sa forme de loup, il nous mena un dur combat. Heureusement ma force et l’habitude de combattre de Bart eurent raison de lui, mais ce fut long et pénible. Nous l'enterrâmes alors et Bart m’amena en ville, chez un ami à lui, un certain Armand, en qui il avait apparemment une grande confiance.

Bart me raconta un peu sa vie en chemin. Il m’expliqua qu’il était le fils du chef de meute de la ville, mais qu’il ne partageait pas sa vision du monde. Son père applique à la lettre des lois et des traditions anciennes, violentes et inadaptées au monde moderne. Il fait tuer tout garou qui traverse les territoires sans permission, il tue aussi tout humain qui soupçonne leur existence. Il est devenu procureur de la ville, ce qui lui permet d’avoir le bras long, et de cacher facilement les morts de garous ou autres disparitions. Bart a décidé de contrer son père en protégeant les garous, ils les aident à traverser le territoire sans encombre, et soignent ceux qui ont besoin de repos ou de soins. Armand l’aide dans cette démarche.

Armand est le chef d’un clan de vampire installé en ville. Évidemment, si les loups garous existent, les vampires ne sont pas loin. Ces vampires, au nombre de 6, ont signé un pacte avec les loups, grâce à l’intervention de Bart auprès de son père. Mais Armand outrepassent les limites de ce pacte en aidant Bart. Apparemment, aucun des deux ne porte le père de Bart dans son cœur. Au sein des vampires, personne n’est au courant des agissements d’Armand, je devrai donc garder le secret sur ce que je suis et pourquoi je serai chez eux quelques semaines. Bart m’expliqua que je devrais apprendre à gérer mes pulsions violentes. Armand m’y aidera en me faisant pratiquer la méditation.

Le plan de Bart est que je rejoigne sa meute, mais il sait que son père ne m’acceptera pas tant que je serai un jeune mordu, je représente un trop grand danger pour la meute, et puis il deviendra mon alpha et voudra tester ma loyauté, et je crois que cette idée rend Bart malade (moi aussi, pour être honnête, ma loyauté est déjà prise, je ne désire servir aucun autre chef que Bart).

Mais Bart pense que non seulement je dois attendre de savoir gérer mes pulsions pour me présenter à son père, mais aussi que je dois apporter un cadeau pour l’amadouer. Il m’expliqua alors qu’une pierre de lune avait été dérobée à sa meute récemment, par un couple qu’il protégeait. En fait, pour être plus précis, c’est lui qui a dérobé la pierre de lune pour la prêter à ce couple qui s’est enfui avec. La pierre de lune permet aux femmes enceintes de lutter contre la transformation. A partir du 8ème mois de grossesse, l’envie de se transformer devient très forte, et il est très dur d’y résister, or la métamorphose tue les bébés.

Bart souhaite que j’apporte une nouvelle pierre de lune à son père. Avec un tel cadeau il serait obligé de m’accepter dans sa meute. Je n’ai pas osé contrarier Bart, mais je me suis quand même demandé où diable nous allions trouver une telle pierre! Il m’a dit que nous allions fouiller des anciennes demeures dans des villes où les meutes ont été défaites par des vampires, il est possible que ce genre de pierre y ait été abandonnées, ou essayer de retrouver la trace du couple voleur.

Bart me présenta à Armand et à son clan. Ils se considèrent comme une famille et se font appeler les Esteban. Pendant que Bart parlait à Armand en privé, un des vampires du clan me proposa de me doucher. Je réalisai qu’après deux semaines en forêt, plus les 48h dernières heures, je devais ressembler à un sauvage, sans parler de l’odeur. J’acceptai donc cette douche. Le vampire s’appelait John. Il était incroyablement beau. Je me demandai dans quelle mesure sa condition de vampire le rendait beau, et si déjà humain il était aussi séduisant.

Lorsque je sorti de la douche, il m’attendait avec des vêtements. Je ne m’attendais pas à sa présence, et je crois qu’il ne s’attendait pas à me surprendre à la sortie de la douche. Évidemment, j’avais laissé la serviette dans la douche. Il resta un moment bouche bée, et comme il ne disait rien, je ne savais pas trop quoi faire. Je ne suis pas vraiment pudique, après avoir vécu la majorité de ma vie en foyer. Mais son regard était différent, il me touchait. Finalement il sortit de sa léthargie et me tendit des vêtements propres (les siens, j’y retrouvai son odeur). Il essaya de me dire quelque chose mais je ne compris pas, il s’éclipsa rapidement de la chambre. J’aurai voulu qu’il reste, mais je ne voyais pas quoi dire pour le retenir. Ce sentiment de frustration me mit en colère et je sentis immédiatement mon corps s’enflammer et mon instinct animal prendre le dessus. Il fallait que je me calme sans quoi j’allais me transformer dans cette chambre. Je réalisai alors à quel point ma vie allait être compliquée ces prochaines semaines.

Je descendis rejoindre les Esteban dans le salon, on me proposa à manger, ce que j’acceptai avec plaisir. Bart et Armand apparurent alors, ils nous expliquèrent que j’allai rester ici quelque temps, sans préciser pourquoi. Ils seraient officiellement ma nouvelle famille d’accueil. Pour la première fois depuis des mois j’avais l’impression que les choses allaient s’arranger pour moi. Je me sentais déjà bien au sein des Esteban, outre le fait que j’allais pourvoir mieux connaître John, ils avaient tous l’air d’une gentillesse sincère. Je me sentais bien parmi eux. Même si c’était des vampires et que je ne devais pas leur dire que j’étais un loup.

Les jours qui suivirent furent difficiles. Je ne sais pas pourquoi, j’avais l’impression que John me fuyait alors que j’avais plus que tout envie de sa compagnie, j’avais envie de le connaître, de comprendre sa vie, de lui parler. La seule attention qu’il avait envers moi était de m’obliger à boire un jus de fruit frais tous les matins. C’était une sorte de manie, tous les matins, il faisait du jus d’orange pressé pour tout le monde et il insistait pour que je finisse le mien. Et après ça, plus un mot. Le voir me fuir me mettait en colère, j’avais du mal à me contrôler. Heureusement Armand m’obligeait à pratiquer une forme de méditation matin et soir, pendant plusieurs heures. Cela me faisait du bien, j’appliquai ses conseils régulièrement, dès que je sentais mon corps s’échauffer et chercher la transformation. Armand a été mon salut, je lui dois beaucoup. C’est un homme calme qui semble receler une grande sagesse.

Cela faisait peu de temps que j’étais installé chez les Esteban, lorsqu’un nouveau réfugié nous rejoignit. Un certain Jack. John et Clara l’amenèrent à la maison un soir, ils le présentèrent à Armand, qui m’expliqua ensuite que nous allions accueillir un cousin éloigné français, Jack Esteban, dont les parents venaient de décéder. Je doutai de la pertinence d’accueillir un humain au milieu de vampires. Mais ces gens étaient mes bienfaiteurs, je n’allai pas critiquer leur jugement. Jack parlait une drôle de langue, je ne suis pas sûr que ce soit du français. Mais il a très vite appris à maîtriser l’anglais et parle maintenant comme s’il était né ici, ou presque.

Le lendemain soir de l’arrivée de Jack, John vint me parler. Il me proposa d’aller marcher ensemble dans le jardin. J’étais enchanté de cette proposition. Avait-il décidé de cesser de me fuir?

“ - Davon, je dois t’avouer quelque chose… Je… sais ce que tu es. Je veux t’aider.

- M’aider? Je ne comprends pas… »

Qu’entendait-il par “je sais ce que tu es”, avait-il compris que j’avais une certaine attirance pour lui, considérait-il cela comme un problème à régler? M’étais-je totalement trompé sur son compte? Avais-je mal interprété ses regards en coin?

« - J’ai ta pierre.

- Quoi? »

Là, j’étais complètement perdu. Mais de quoi parlait-il ?

« - La pierre que tu cherches, enfin, je ne sais pas si c’est celle-là, mais elle a vraiment l’air magique.

- Mais comment tu sais ça?

- Je te l’ai dit, je sais ce que tu es, je sais tout, Bart m’a tout dit. Le jus de fruit frais le matin, c’est une potion pour masquer ton aura magique, ainsi les autres membres du clan te prenne pour un humain. »

J’étais abasourdi. Je restai sans voix puis reprit.

« - Où est-elle?

- La potion ?

- Non, la pierre ! »

Il me tendit la pierre.

« - Je ne pense pas pour autant que tu sois prêt à rejoindre la meute. Je ne sais pas si le père de Bart prendrait le risque d’accueillir un jeune mordu, tu représentes un danger.

- Je sais, je ressens en permanence une colère et j’ai parfois envie de tout casser… Je n’ai pas l’intention de rejoindre la meute. Je ne veux pas causer de problèmes à Bart. Je vais lui donner la pierre, puis je partirai. Je deviendrai un loup solitaire, c’est mieux pour tout le monde.

- Mais non, ce n’est pas ce que j’ai voulu dire, tu ne peux pas partir, tu.. tu… »

Je vis sur son visage que mes mots l’avaient vraiment contrarié, j’en fus bêtement content.

« - Tu risquerais de blesser des gens. Tu dois rester ici, Armand et moi t’aideront à te contenir, et quand tu seras capable de te maîtriser, tu pourras partir ou te présenter à la meute.

- Mais je vous mets en danger, si le père de Bart apprend…

- Il n’apprendra rien du tout, je te le promets.

- Bien. Je reste alors. »

Le quotidien reprit, mais enfin John me parlait, il ne me fuyait plus, et je savourai son jus de fruits du matin. Je notai qu’il en servait aussi un à Jack. Aurait-il lui aussi quelque chose à cacher ?

Quelques jours plus tard Bart vint me voir pour me proposer de partir ensemble quelques semaines pour chercher une pierre. Alors je lui annonçai que ce n’était plus la peine. La tête qu’il a fait quand il a vu ma pierre ! J’étais heureux, j’avais l’impression que mes problèmes seraient bientôt derrière moi, je redoublai d’effort pour apprendre à gérer mes pulsions, John me parlait (un peu), j’avais enfin une pierre, et j’allais entrer dans un lycée où j’aurai des amis, John, Bart, mais aussi Clara, la “soeur de John”, une vampire, et Julia, la jumelle de Bart, et Jack bien sûr, que j’aimai bien, car nous partagions la même galère, orphelins échoués ici, recueillis et chanceux.

Mais une semaine après que le second semestre ait commencé au lycée, la poisse me rattrapa. J’avais caché la pierre dans mon casier au lycée, je ne voulais pas la laisser à la maison pour ne pas attirer de problèmes aux Esteban. Ce matin-là, la pierre n’était plus à sa place. J’étais furieux, tellement en colère que je sentis que je n’allais pas pouvoir me contrôler. Je me précipitai au gymnase, dans l’idée qu’une douche me calmerait et éviterait que la moitié du lycée voit un loup se promener dans les couloirs. Je me déshabillai et me jetai sous une douche brûlante. Je me sentis tout de suite mieux. Mais mon soulagement fut de courte durée. Soudain les douches furent envahies... par les filles de terminales qui revenaient de sport, je m’étais trompé de vestiaire… Évidemment avant la fin de la journée tout le monde était au courant de ma mésaventure.

Le soir, je termine la journée par un cours de rattrapage avec les autres nouveaux qui comme moi ont pris l’année en cours. Parmi eux il y a Jack, mais aussi Illian, Eva et Amélie.

Ce soir-là Eva et moi avons fait un bout de route ensemble pour rentrer chez nous. J’étais contrarié et elle s’en est aperçue. Elle pensait que c’était à cause de cette histoire de douche, mais je lui expliquai que c’était autre chose. Je ne sais pas pourquoi je lui parlai de ma pierre que je m’étais fait volé. Je lui expliquai que j’avais besoin de cette pierre pour aider des amis, et que je ne pouvais pas demander de l’aide à qui que ce soit car cette pierre ne m’appartenait pas vraiment, (je soupçonne John de l’avoir volé quelque part, mais je ne dis pas cela à Eva bien sûr, je lui laissais entendre que c’est moi qui l’avait volé). Je lui avouai que si je ne retrouvai pas cette pierre, je devrai quitter la ville. Elle m’écouta sans rien dire, je pense que c'est une personne de confiance. Elle n’est pas comme les autres humains (tiens, je parle d’eux comme si je n’étais plus l’un d’entre eux maintenant… mais c'est le cas, dans le fond). Eva a quelque chose... je n’arrive pas à savoir. Je ne pense pas que ce soit un vampire ou un garou, mais elle est différente, c'est sûr.

Ce même soir, je confiai ma mésaventure à John.

« - Je me suis fait voler la pierre.

- Mais comment?

- Aucune idée, je l’avais mise dans mon casier, et ce matin elle n’y était plus…

- C’est absurde, qui savait qu’elle était là?

- Personne ! Je n’en ai parlé à personne… J’étais tellement en colère, j’ai failli me transformer…

- Davon… quelqu’un s’en est aperçu?

- Non enfin… je me suis caché au gymnase, je me suis dit qu’une douche m’aiderait à me calmer… mais dans mon état d’énervement je n’étais pas vraiment lucide et je me suis trompé de vestiaire… j’étais sous la douche quand toutes les filles sont sorties du cours de sport… »

John rit à ces mots.

« - C’est un moindre mal Davon, je suis sûr qu’elles ont apprécié le spectacle… »

Je rougis en entendant ce compliment.

« - Maintenant il nous faut retrouver cette pierre.

- Je sais, si je ne la retrouve pas, je devrai quitter la ville… Bart compte tellement sur moi, je ne veux pas le décevoir.

- Je vais t’aider Davon. »

J’étais un peu rassuré, au moins je n’étais pas seul dans cette galère. Je ne sais pas comment John pouvait vraiment m’aider, mais je me sentais moins seul. Je savais aussi que quoi qu’il en dise, je devrai bientôt partir si je ne retrouvai pas cette pierre.

Je menais mon enquête au lycée mais je ne voyais pas qui aurait pu fouiller mon casier, personne ne connaissait l’existence de cette pierre. Je n’en parlai pas à Bart, je ne voulais pas l’inquiéter avec ça, je ne voulais pas l’obliger à quitter la ville plusieurs semaines, à le mettre en danger à cause de moi. J’allai retrouver cette pierre!

Les semaines passèrent et la pierre resta perdue.

La vie au lycée, en dehors de mes mésaventures, était plutôt agréable. Nous formions une petite bande, John, Jack, Bart, Clara, Julia, Eva, Illian, Amélie, Charline, Sophia, et Steven, le capitaine de l‘équipe de Base Ball, ami de Bart. Clara et Julia n’ont pas l’air de s’entendre, je ne sais pas trop pourquoi, il parait qu’au début c’était les meilleures amies du monde, mais apparemment elles se sont brouillées à la fin de la première année où Clara était ici. Charline et Sophia (les reines du superficiel) m’ont expliqué que Bart et Clara avait débuté un sorte de jeu de conquête, ils s'amusaient à détourner de jeunes prudes, à défaire des couples, on les surnommait Merteuil et Valmont, et Julia accusait Clara d’avoir une mauvaise influence sur son frère.

C’est vrai que la relation entre Clara et Bart est étrange, on ne sait pas s’ils s’aiment ou s’ils se haïssent. Clara m’a invité au bal, enfin, elle m’a demandé de l’y inviter. Je n’en avais pas vraiment envie, mais la seule personne que j’ai envie d’inviter au bal m’est interdite, c'est un vampire... et c'est un garçon ! Je n’imagine pas la tête du principal si on arrivait ensemble. Et je ne suis même pas sûr qu’il ait envie d’y aller avec moi. Il y va avec Julia. J’aurai cru qu’elle voulait y aller avec Jack, mais lui y va avec Eva. Illian a invité Charline, Sophia y va avec Steven, et Bart a invité Amélie.

Amélie est une patiente de la mère de Julia et Bart. Elle est sortie du coma il y a peu de temps, quelques mois, mais ne se souvient plus de son passé. La mère de Julia a choisi de la garder chez elle, elle dit que c’est une thérapie de mimétisme : en vivant une vie normale, elle finira peut-être par se souvenir de son quotidien à elle. Moi je me dis que si son quotidien ne ressemblait pas du tout à ça, ça ne marchera jamais!

En tous cas, elle s’est très bien intégrée dans le groupe, on lui passe ses humeurs et ses remarques parfois déplacées. Et elle sera avec nous à la soirée “pré bal” donnée chez nous (enfin chez nous… chez les Esteban).

Cette soirée va être exceptionnelle. J’ai hâte de savoir qui de Clara ou de Julia va être élue reine du bal, je pense qu’il va y avoir des cris entre ces deux-là! Moi j’ai voté pour Amélie, elle m’a convaincu quand elle est venue me demander ma voix, de toutes façons, elle n’a aucune chance, et elle était tellement… irrésistible, je n’ai pas pu lui dire non. Je ne comprendrai jamais cette énergie dépensée pour une simple couronne de pacotille. Ça me rappelle une remarque d’Illian.

L’autre soir avec les garçons, Illian demandait pourquoi il n’y avait pas de Roi de la promo. Nous lui expliquions qu’aucun garçon ne se prêterait à ce jeu. Il est étrange ce garçon, il n’a pas l’air humain, mais je ne crois pas non plus qu’il soit un vampire ou un garou… Pourtant il est différent, et il est souvent à côté de la plaque. Il pose de drôles de questions. Mais il est vraiment sympa, il a vite intégré notre petite bande.

J’espère garder plus de souvenirs de la soirée à venir que de la précédente… Tout ce dont je me souviens d’hier soir, c’est d’avoir retrouvé John, Jack et Bart au bar, et Eva qui nous a rejoints. Ensuite, blackout. J’ai juste retrouvé la carte d’une boite de strip tease dans mes poches, avec des billets, et un string… pas à moi. Peut-être que les autres sauront m’expliquer ce que j’ai fait de ma soirée...

Ce soir, il faut aussi que je trouve le courage de parler à Bart… je dois lui annoncer que je vais partir chercher la pierre, seul. Je sais que c’est urgent, mais il est hors de question de le mettre en danger. Je partirai seul visiter ces lieux infestés de vampires. Il est le futur chef de meute, il est trop important pour risquer sa vie aussi bêtement.

Il est venu me voir il y a deux semaines, il m’a proposé de rencontrer son père, mais j’ai prétexté que je n’étais pas prêt (c’est vrai qu’il m’arrive encore de frôler la perte de contrôle…, mais je me maîtrise de mieux en mieux), je n’ai pas osé lui dire la vérité. Je ne peux plus fuir.

**Ce qu’il s’est passé pendant Teen Night - pour mémoire** (chaque session étant différente, j’ai dû faire des choix, voici donc la soirée que ton personnage a passé, même si sur ta session il y a pu avoir des variantes)

Soirée du samedi 4 juillet

Bon, la soirée ne s’est pas passée comme je l’espérai, enfin… pas complètement! D’abord, j’ai appris que j’avais couché avec Eva la nuit dernière; il est à elle ce string! Tu parles d’une première fois! Heureusement je ne m’en souviens pas, et j’aime autant que ça reste ainsi! Le peu qu’Eva m’a raconté m’a suffi! Si je veux me souvenir d’une première fois, c’est de celle avec John, dans sa chambre… Je ne sais même pas comment nous avons trouvé le temps pour cette petite parenthèse de bonheur et de sexe… Quelle soirée!

Steven est mort! Il a été vidé de son sang par Amélie, qui est en fait une démone possédant le corps de Scarlett, la sœur d’Illian. Oh et Illian est un extra-terrestre, et c’est lui qui a volé ma pierre! Eva l’a récupérée un moment, mais elle l’a vendue à la stripteaseuse de la boite pour avoir assez de sous pour payer la caution pour faire sortir Bart, Jack et John de prison. C’est pour ça que j’ai plein de sous sur moi. J’ai appris aussi que Jack est un dragon, rien que ça, il vient de Midvernia, comme Eva, qui est en fait la princesse héritière des Royaumes.

Nous n’avons pas pu nous rendre au bal du promo car la mère d’Eva nous a enfermé dans la maison des Esteban à l’aide d’un sort, pour nous protéger des démons qui rôdaient dehors. Hélas, l’un d’eux était enfermé avec nous, et à cause de ça Steven est mort!

Le père de Bart aussi est mort en combattant le dernier des démons, ces démons étaient endormis dans une grotte, Inderia Terre, qui n’est pas vraiment une grotte, c’est un passage vers les Royaumes de Midvernia, c’est par là qu’Eva est venue, en fugue, fuyant ses responsabilités de reine. Mais elle a mal refermé la porte derrière elle. En plus, elle a mis une pierre de lune pour faire tenir son sort mais John l’a récupérée, c’est celle qu’il m’a donnée, puis qu’Illian m’a volée, tout le monde veut cette pierre! Bon finalement Illian n’en a plus besoin, il a réussi à retrouver son père qui s’est écrasé en Amazonie avec quelques membres de sa planète. Maintenant ils communiquent par téléphone, c'est nettement plus pratique que de devoir hacker un satellite. Et la mère d’Eva a donné une nouvelle Pierre de lune à Bart, ainsi, Eva peut garder la sienne pour refermer le passage, et tout le monde est content. Et Bart est chef de meute maintenant! Je n’en reviens pas. Plus de risque que je sois tué par son père, je vais forcément être accepté par la meute maintenant, plus besoin de me cacher!

Enfin, même si la soirée ne s’est pas passée comme prévu, John et moi… John et moi, c’est fait. Je suis un peu sur un nuage, et un peu perdu aussi. Où cela va-t-il nous mener? Est-ce que c’est sérieux? Bon il m’a dit qu’il m’aimait, et moi aussi, et c’est vrai, mais il est vieux, lui, si vieux… Il en a aimé combien avant moi?

Tout se terminait bien, si on peut dire, compte tenu de l’ensemble de la soirée, il n’y avait eu qu'un seul mort, enfin deux si on compte l’exorcisation d’Amélie, nous dansions tous en couple, tranquillement, terminant cette longue nuit par un doux slow. Bart et Clara, Eva et Illian, Julia et Jack, John et moi…

Et soudain, de nouveau, le drame, le sang, les larmes! Armand entre dans la maison, et il est horriblement blessé!

**Début de la fiche Teen Night Apocalypse**

Nuit du 4 juillet

“Eva, je suis désolée… ta mère… ils l’ont enlevé…”

Nous regardons tous Armand en silence, pendant une seconde le temps se fige, la scène est irréelle… Après ce que nous venons de vivre, le pire bal de promo de l’univers, alors que tout semblait réglé, l'horreur frappe de nouveau, Armand est gisant à nos pieds, blessé par dieu sait quelle créature maléfique et monstrueuse…

Le temps reprend ses droits, John et Clara se précipitent pour aider Armand, l’allonger sur le canapé, ils déchirent ses vêtements, Eva cherche frénétiquement un sort dans le grimoire, chacun s’active, trouve à se rendre utile… Moi je reste planté là, sous le choc.

“Où est Allan? Armand, où sont les autres?” demande Clara, mais Armand s’est évanoui.

Une fois le calme revenu, Armand soigné et endormi, nous nous réunissons dans le salon pour faire le point. Armand a repris conscience suffisamment longtemps pour nous résumer la situation. De retour du combat contre la sœur d’Amélie, au moment où ils retrouvaient la mère d’Eva, ils se sont fait attaquer par un groupe de créatures inconnues. Elles ont enlevé Alhana, la mère d’Eva, et Gabrielle est morte en essayant de les en empêcher. Les survivants se sont enfuis et ont été séparés. Seul Armand est arrivé jusqu’à la maison.

Le reste de la nuit se déroule entre silences pesants, soupirs angoissés et interrogations vaines : où sont Allan et Eglantine, que sont ces créatures, à quoi ressemblent-elles, comment ont-elles pu tuer une vampire et en mettre 3 autres en fuite, kidnapper Alhana, une magicienne? Que doit-on faire?

Dimanche 5 juillet

Armand est mal en point, sa nature vampirique aurait dû lui permettre de guérir depuis longtemps, mais ses plaies continuent de saigner, de suppurer, il semble fiévreux, aussi étonnant que cela puisse l’être pour un vampire! Clara et Eva pensent que les blessures sont empoisonnées. Nous ne savons pas s’il va s’en remettre…

John s’est muré dans un silence que je ne lui connais pas. C’est un coup dur pour lui de voir son créateur, amant, père et ami dans un aussi sale état, pour un être comme lui, ça doit faire bizarre de perdre quelqu’un, c’est pas facile à tuer un vampire. La mort est plutôt un truc d’humain. Ou de garous! Maintenant, ça devient le problème de tous. Quelque part au fond de moi, je trouve ça juste, comme si cette égalité face au risque me rapprochait de lui. C’est très con, car pour l’instant, je le sens plutôt en train de s’éloigner. Dire qu’il y a quelques heures à peine, il m’avouait ses sentiments, on s’embrassait, on… Inutile d’y repenser, l’heure n’est pas aux histoires d’amour. P... je sors avec un vampire! J’avais déjà du mal à accepter ma nouvelle nature, et là… C’est pas le moment d’y penser, concentre-toi Davon!

Je m’approche de lui, il a les yeux vissés sur Armand, guettant le moindre changement, je m’assoie dans son dos et l’enlace, il ne me repousse pas, je sens qu’il se détend subrepticement à ce contact. Il se tourne vers moi et m’étreins puis m’embrasse avant de se lever, l’air résolu. Bon, au moins il est sorti de sa transe. J’aurai aimé qu’il me parle mais je ravale ma frustration.

Il se tourne vers les autres, rassemblés dans le salon, par petit groupe.

“ Il faut agir. Je ne sais si ni quand Armand reviendra à lui.” Sa voix flanche à ces mots mais il se ressaisit. “C’est à nous seuls de comprendre ce qu’il se passe. Par où sont apparus ces créatures? Par la grotte? Qui sont-elles, que veulent-elles, comment les tuer, voilà ce que nous devons découvrir.”

Clara s’empresse de prendre la parole, redoutant sans doute un désir de vengeance de la part de son frère. “Elles sont trop dangereuses pour qu’on parte à leur recherche maintenant, nous devons d’abord en savoir plus.” “Bien sûr” lui répond John,  “Bart, tu dois prévenir ta meute du danger, il faut aussi retrouver Eglantine et Allan et savoir si…” Sa voix flanche à nouveau. “Il faut les retrouver. Eva, tu peux peut-être, je sais pas, faire un truc de magie pour savoir si elles ont un lien avec la grotte? Au fait, tu peux garder le grimoire d’Ernest, je pense que tu en es digne, comme il disait!”

Il se rassoit, comme si ce discours l’avait épuisé.

Tout le monde se met à parler en même temps, puis chacun s’organise. Eva, Illian et Scarlett vont aller voir la grotte, avec Jack en garde du corps, Bart, Julia et moi décidons d’aller prévenir la meute, en plus Bart doit se présenter en tant que chef de meute maintenant, c’est sérieux, il est responsable d’eux. Ensuite, nous irons quadriller les bois pour retrouver Allan et Eglantine, en essayant d’éviter de tomber nez à nez avec cette nouvelle menace. Clara et John restent au chevet d’Armand.

Bart, Julia et moi nous rendons à la maison des Osbourne où la meute est réunie, dans l’immense sous-sol de la maison. Je suis mal à l’aise car même si le père de Bart est mort, et que c’est Bart qui commande maintenant, je ne sais pas comment je vais être accueilli. Peu de chance que je me fasse dépecer en arrivant, mais rien ne dit que j’aurai droit à un accueil chaleureux. En me cachant, Bart a menti à son père mais aussi à la meute.

Lorsque tout le monde est là, moins d’une trentaine de personnes, Bart raconte les événements récents. La grotte, la magie, la pierre, moi… Il raconte ce qu’il a fait dans le dos de son père, aider les garous de passage etc. C’est courageux de sa part, il ne cache rien. Une bonne stratégie aussi pour gagner la confiance de ceux qu’il doit maintenant protéger et guider. Étonnamment il ne subit aucun reproche, ou alors personne n’ose critiquer le nouveau chef?  Ou simplement chacun est trop abasourdi par la quantité d’informations reçues! La magie est de retour, nous avons de nouveau une pierre de lune (tiens j’ai dit nous… bon signe ça!), mais des créatures immensément dangereuses rôdent alentour. Et moi. Moi, le nouveau loup, le phénomène! N’oublions pas qu’il n’y a pas eu de nouveaux garous depuis des lustres. Bart et Julia sont les plus jeunes de la meute. Je suis un message d’espoir pour ces loups, je ne l’avais pas réalisé jusqu’alors.

Bart parle aussi de son père, promet que lorsque le calme sera revenu, nous lui ferons des funérailles telles qu’il les mérite, pour l’instant, il faut agir et vite, mettre notre chagrin et deuil de côté, et en savoir plus sur cette nouvelle monstruosité.

Bart répartit la meute en 3 groupes, qui doivent ratisser les alentours. Je le regarde faire avec admiration, je jurerai qu’il a fait ça toute sa vie. C’est un leader né, c’est sûr. Il donne des ordres avec autorité et douceur, il sait avoir une parole aimable pour chacun, je suis heureux et fier de faire partie de sa meute. Je le vois remettre la pierre de lune à Sylvia, enceinte. Pour elle, c’est sa vie et celle de son bébé que Bart vient de sauver (bon en même temps, c’est lui qui les avait mises en danger).

Je suis dans le groupe de Bart, Julia est à la tête d’un autre groupe. Les ordres sont clairs : retrouver la piste des créatures, éviter tout contact, les espionner autant que possible, sans prendre de risques, et surtout retrouver Allan et Eglantine.

Je constate avec plaisir que les membres de la meute me traitent immédiatement comme l’un des leurs, ils me donnent des conseils, me demandent si ma transformation a été supportable. Je suis touché. Plus encore que dans ma dernière famille d’accueil, plus encore que chez les Esteban, je me sens chez moi, au milieu des miens.

Nous partons dans les bois, et nous transformons dès que nous sommes à une distance raisonnable de Boise. C’est un moment encore pénible pour moi mais très supportable. Après quelques kilomètres de courses, nous trouvons une odeur à suivre, celle d’Allan et Eglantine. La fragrance du sang froid des vampires est caractéristique, elle est subtile et très difficile à repérer, mais ayant passé ces 6 derniers mois avec eux, elle m’est suffisamment familière pour que je ne perde pas la piste. Elle nous amène à une cavité où nous découvrons une Eglantine effondrée, et un Allan désemparé. Evidemment, comment ai-je pu ne pas y penser! La pauvre vient de voir son amoureuse, avec qui elle vit depuis plus d’un siècle, dévorée et mise en pièce sous ses yeux! Son univers vient de disparaître en un instant, sera-t-elle capable de s’en remettre? Bart a repris forme humaine et discute avec Allan, je comprends de leurs échanges qu’Eglantine est prostrée ici depuis plusieurs heures et qu’il n’arrive pas à communiquer avec elle, elle gémit sans cesse, repliée sur elle-même. Il va falloir réussir à la déplacer, la ramener à Boise, Allan souhaite rentrer et retrouver Armand, lorsque Bart lui dit que les nouvelles sont mauvaises, il sert les poings, sa colère est palpable.

Nous sommes alors interrompus par un rugissement suivi de bruits de combats. Nous sortons précipitamment de l’abri, Edgard, un des membres de la meute vient de se faire déchiqueter, des lambeaux de sa fourrure rousse sont éparpillés sur la roche à l’entrée de la cavité. J’ai à peine le temps d’apercevoir Allan passé à côté de moi, il est déjà sur la créature, le combat est extrêmement rapide, la chose qui nous a assailli n’a pas de forme, ou plutôt des milliers de formes qui changent si vite qu’il est impossible de les décrire, ni même de se les remémorer. Je réalise à quel point le terme de créature lui va bien, et je comprends pourquoi cette chose est nommée ainsi depuis des millénaires. C’est indéfinissable. Bart a repris sa forme animale, il essaye d’aider Armand mais est repoussé par… un bras? un truc… Soudain j’entends un rugissement derrière moi, Eglantine se précipite vers le combat, elle semble frénétique, elle se jette sur la bête qui maintient Allan, qui... le mange? le mord? Une deuxième créature sort de derrière un arbre, elle avance vers nous, elle a une forme humanoïde, mais elle est trop grande et trop mince, son cou est trop long, ses bras… ses bras s’allongent et viennent vers moi, je me rue vers elle espérant atteindre ce truc long et fin qui lui sert de cou, mais elle s’est ratatiné et je me retrouve de l’autre côté, c’est un démon petit et gros, non, c'est une sorte d’ours, je vise la jugulaire, sa forme a encore changé, ma gueule se referme sur… une tentacule? un truc visqueux, j’arrache, ce sera toujours ça. Je recule, recrache ce morceau de jenesaisquoi le goût est ignoble, amer, acide, brûlant... Je m'apprête à repartir à l’assaut mais la créature s’enfuit sous sa forme initiale, je m’apprête à la suivre quand je reçois une injonction de Bart qui m’ordonne de revenir vers lui. Je me retourne et reste cloué d’horreur. Allan et Eglantine n’ont pas survécu au combat, les morceaux de leurs corps déchiquetés… les flaques de sang…. Au milieu gît un corps longiligne, trop long, trop mince, la tête arrachée pend encore par un minuscule morceau de chair translucide. La créature est morte. Bart est blessé, je reprends forme humaine pour le secourir, ses blessures sont superficielles, elles sont dues à des atterrissages répétés dans la paroi rocheuse. Trois autres loups sont morts, en plus d’Edgard… Nous retournons vers Boise, épuisés, blessés pour certains, terrifiés, tous.

Nous pansons nos blessures chez les Osbourne, les autres groupes de loups sont revenus aussi, l’un d’eux a aperçu un groupe de 3 créatures mais a préféré garder ses distances, elles semblaient surveiller quelque chose, une prairie vide…

Bart, Julia et moi nous rendons chez les Esteban annoncer la mauvaise nouvelle. Nous apportons ce que nous avons pu ramasser des corps, ainsi que les restes de Gabrielle que le troisième groupe a pu retrouver et ramasser.

Nous racontons notre combat, John se demande comment nous avons réussi à en tuer une. Nous en sommes les premiers surpris. Bart explique qu’alors que la créature  repoussait chacune de ses attaques, elle a soudain, sans qu’il comprît pourquoi, sans raison apparente, cessé de changer de forme, et il a pu lui arracher le cou. Il nous faut découvrir ce qui a entraîné la faiblesse de cette créature, car sans cette information, nous allons avoir du mal à les combattre. Bart s’en veut énormément de ne pas avoir pu sauver Allan et Eglantine, ni les autres loups. Je le sens très en colère de ne pas savoir arrêter cette menace.

John et Clara sont effondrés. Leur famille est décimée. Armand n’a pas repris conscience. De leur côté, Jack, Illian, Eva et Scarlett on fait une découverte non négligeable : le passage a été détourné, Eva ignore d'où à où, ni pendant combien de temps. En gros, cette porte était un accès vers d’autres mondes, mais théoriquement, il était calibré, bloqué, entre la Terre et Midvernia. Les créatures ont modifié ce passage pour venir d’on ne sait où vers chez nous. Eva ne savait même pas que c’était possible, sa mère ne lui a jamais parlé de cette possibilité. Elle a rouvert le chemin vers Midvernia, et elle et Jack ont traversé, afin de chercher de l’aide, et d’empêcher les créatures de détourner la porte de nouveau (une histoire de puissance magique insuffisante ici). En plus de ça, tous les êtres pétrifiés ont disparu de la grotte. On n’a pas fini d’avoir des ennuis... Je vois Julia pâlir quand Illian raconte le départ de Jack. Il lui parle doucement et la serre dans ses bras. Nous sommes tous abasourdi par ce brusque départ. Nous restons un moment perdus dans nos pensées, certains en conciliabules.

Finalement John prend la parole, se tournant vers Bart avec qui il discutait, puis vers nous :

“ Tu as raison, Bart, nous devons chercher de l’aide, des explications… Si ces créatures sont passées par la grotte, elles sont liées aux histoires et aux légendes qui l’entourent, il faut trouver des personnes qui connaissent ces histoires!”

- Mais qui, où comment?

- Je ne sais pas… je ne sais pas...

Julia prend la parole : “et si nous prenions le temps d’enterrer et de pleurer nos morts, et de dormir, nous y verrons plus clair demain! Nous n’avons pas dormi depuis 48h!”

Le reste de la soirée, nous le passons à creuser des trous, récupérer 3 cercueils et enterrer les restes des 3 vampires dans le jardin des Esteban. C’est temporaire, quand Armand sera remis, quand tout ceci sera terminé, il faudra les enterrer dans un lieu plus approprié, un endroit joli, convenant au recueillement. Mais pour l’instant, nous nous réunissons autour de 3 mottes de terre retournée, la mine sombre, et allons nous reposer. Bart, Julia et moi repartons chez les Osbourne, car là-bas aussi il y a des morts à enterrer. Quel massacre, en si peu de temps…

Lundi 6 juillet

Je reçois un texto de John tôt le lendemain matin, qui nous demande de venir chez eux au plus vite : ils ont des nouvelles. Sur place, il nous apprend qu’Illian a communiqué avec Eva (apparemment elle a bidouillé son téléphone avec de la magie pour appeler à travers le passage). Elle lui a donné quelques nouvelles, Midvernia a été envahi, c’est la guerre, elle et Jack ont réussi à échapper aux créatures qui surveillent la porte du côté de Midvernia, mais le passage est sous leur emprise maintenant, heureusement, les créatures ne semblent pas savoir le manipuler à leur guise. La seule bonne nouvelle, c’est que tant que la porte reste active, la magie filtre sur terre, même si pour l’instant seul Boise et les alentours sont affectés, nos pouvoirs augmentent doucement.

Illian nous explique qu’Eva a atteint le palais et s’est glissée en cachette dans la salle des archives, elle risque sa vie en faisant cela! Elle nous a confié le nom d’une famille de sorciers amis de sa famille, les Sandpullman (elle a retrouvé une ancienne correspondance sur plusieurs générations), elle nous conseille de rechercher les membres vivants actuellement. A travers cette correspondance, elle a lu des brides d’informations sur une autre porte, située à Kofa, en Arizona. Elle pense que nous devrions aller nous assurer que ce passage ne représente pas un danger, même si d’après ce qu’elle a lu, il est scellé et gardé. C’est ce “gardé” qui lui donne envie d’en savoir plus.

Sinon, le peu d’information qu’elle a trouvé sur ces créatures n’est pas encourageant, elles ont envahi les mondes il y a des millénaires, elles sont la cause de la destruction de tous les portails et de l’isolement des mondes, Midvernia et la terre avaient été miraculeusement épargnées et la porte entre nos deux mondes avait été gardé ouverte jusqu’en 1635.

“Attendez, s’exclame Clara… Kofa, ça me dit quelque chose… Ouhlala ça remonte à la deuxième guerre, quand j’étais poursuivie par l’Ordre, j’avais hypnotisé un jeune homme, qui connaissait ce passage, et il y avait une gardienne… Bon c’est un peu flou, je n’y avais jamais repensé, je ne me suis jamais demandé ce qu’elle gardait, je pensais que c’était un passage vers un temple ou je ne sais quel truc mystique…” “Mais je peux vous montrer le lieu où ça s’est passé, je suis sûre que cette porte n’est pas loin”

- C’est quoi l’Ordre? demandai-je

- Des gens qu’il vaut mieux éviter, répondit John. Il n’aime pas trop la magie ni ce qui s’y rapporte. Ils existent depuis plus de mille ans, peut-être même plus, et ils ont été très actifs lors de la grande purge au 17ème siècle.

- Mais ils savent peut-être des choses… ajouta Clara.

- Tu veux aller leur dire bonjour, répliqua John.

- Non merci! J’ai eu assez de mal à me débarrasser d’eux en 1943.

- Ils sont où? demande Illian.

- Aucune idée, partout, nulle part, c’est plus souvent eux qui te trouvent que l’inverse…

- Je pourrai essayer de les chercher après avoir ramené Scarlett auprès des miens.

- Pourquoi pas, mais méfie-toi d’eux et ne leur parle pas de nous. Enfin si tu les trouves! termina Clara.

Sous la direction de John et Bart, nous organisons plusieurs expéditions, un sentiment d’urgence nous anime, nous savons qu’il se prépare des événements grave, et nous devons être prêts, même si le danger est flou et inconnu, il est là, palpable, dans chacun de nos regards, de nos gestes. L’insouciance de samedi matin a bel et bien disparu. La mort et le danger ont tué les rires.

Illian nous informe qu’il a piraté la radio de la police locale, des dizaines de corps ont été retrouvés dans la forêt et en périphérie de la ville. Le mot “tas de chair” conviendrait mieux que corps. Les massacres commencent, bientôt ils entreront dans la ville…

Bart souhaite avant tout mettre notre meute à l’abri, il leur intime l’ordre de quitter immédiatement la ville, et de chercher refuge à Sun Valley, là-bas se trouvent des ours garou qu’il a jadis aidé, ils les accueilleront sans problème.

Nous organisons ensuite les différentes expéditions. Bart et moi allons partir à la recherche de cette famille de sorcier, Julia doit aller observer la porte, et nous la retrouvons là-bas, idéalement avec le sorcier. Illian va amener Scarlett en sécurité auprès de sa famille, entre la mort de Steven et toutes les personnes qu’elle a tuées lorsqu’elle était possédée, la pauvre est encore assez choquée, et pas du tout apte à s’engager dans une nouvelle bataille. Illian nous rejoindra sur le retour, tout en cherchant des membres de l’Ordre. John et Clara restent à Boise, pour soigner Armand et espérer tirer des informations de lui s’il reprend conscience, et pour protéger Boise et ses environs de toutes les horreurs qui étaient figées dans la grotte et qui ne le sont plus.

Nous avons décidé de nous retrouver tous ici le 18 juillet, jour de mes 18 ans. Parce que même si le monde disparaît, il y a des événements à ne pas rater!

Les séparations sont rapides et tendues. J’aimerai m’isoler avec John un instant mais lui semble au contraire tout faire pour ne pas être seul avec moi.  Finalement l’heure du départ a sonné, Julia, Bart et moi allons prendre un vol en début de soirée à l’aéroport d’Eckhart, pour nous rendre en Arizona, là, Bart et moi chercherons cette fameuse famille, les Sandpullman, via les registres locaux, et Julia se rendra à la porte de Kofa. Illian et Scarlett prennent un autre vol pour les amener en Amazonie (Illian s’est absenté 2 heures et est revenu avec des faux papiers pour lui et sa sœur,  ce type c’est James Bond!).

Le taxi nous attend, pas de limousine, quand je repense à ce que j’aurai donné samedi soir pour quitter cette maison ; et maintenant que je dois partir… J’embrasse Clara et prends John dans mes bras, nous nous étreignons longuement, et finalement au moment de nous séparer il me glisse un “reviens” à l’oreille. C’est tout. Je lui plaque un baiser sur la bouche, j’ai autant envie de l’embrasser que de le gifler, je voudrai qu’il me retienne, qu’il ait besoin de moi, qu’il me dise qu’il m’aime, n’importe quoi qui me permettrait d’être sûr que ce que nous avons vécu samedi soir, les mots d’amour que nous avons échangé, tout cela est réel…

Mais je me détourne et entre dans le taxi sans lui jeter un regard. “Reviens”, comme s’il pouvait m’arriver quelque chose, c’est plutôt lui qui est en danger, à rester dans une ville attaquée par des créatures innommables! Dans le taxi, l'ambiance est sombre. Nous ruminons les tristes événements des derniers jours… Pour sortir de la ville, nous passons plusieurs barrages de police, on nous explique qu’un couvre-feu est appliqué en raison de la présence d’animaux sauvages, mais Illian était déjà au courant, le couvre-feu ne s’applique pas aux personnes qui peuvent prouver leur destination. Nous montrons nos billets d’avions pour quitter la ville. Les policiers nous enjoignent alors à ne revenir que lorsque la situation aura été réglé, et  de profiter de notre séjour au soleil. Je sens leur peur, ils savent que ce ne sont pas de simples bêtes sauvages, même s’ils ne peuvent pas se l’expliquer, ils sentent que le danger est sans commune mesure.

A l’aéroport nous laissons Illian et Scarlett aller de leur côté, les adieux sont brefs, je souhaite à Scarlett de se remettre de ses souffrances, de profiter des siens et de regarder vers l’avant. Elle me rend un sourire triste.

Le vol nous dépose sans encombre à l’aéroport de Phoenix, où nous nous séparons après une nuit de repos, Julia va repérer la porte, chercher ce qui la garde, enquêter sur d’éventuelles attaques, et nous attendre alentour.

Mardi 7 juillet

Bart est sombre et taciturne depuis notre départ, il parle peu. Alors que nous fouillons dans les archives municipales à la recherche de documents nous permettant de retrouver les Sandpullman, la famille de sorcier, je tente de lancer la conversation.

“ Tu crois que ce sorcier va nous aider?”

- Pourquoi pas? Si j’ai bien suivi, au 17ème siècle, l’église a massacré des familles de sorcier, avec l’aide des vampires, mais nous autres garous avons fait partis des victimes de cette purge, donc il n’y a pas de raison pour qu’il ne nous aide pas. Ce qui m’inquiète plus c’est s’il sera en mesure de nous aider. Toutes ces histoires remontent à plusieurs siècles, plusieurs millénaires même… Et si personne ne sait ce qu’elles sont, et si la seule solution c’est de se terrer, de détruire définitivement le passage Inderia Terre? Détruire la source de magie qu’on vient de découvrir? Tu te rends compte, on a enfin une solution pour faire perdurer notre meute, tous les garous, et cette solution va disparaître!

- Nous pourrions-nous réfugier en Midvernia avant qu’ils ne détruisent définitivement l’accès?

- Mais les créatures sont déjà là-bas, et même si nous stoppons l’invasion et nous isolons en nous installant quelque part dans les Royaumes, combien d’entre nous aurais-je le temps de prévenir, de convaincre, de sauver? Certes je sauverai au moins ma meute… Mais les autres garous? Nous sommes tous liés, contrairement à ce que pensait mon père, nous ne sommes pas meilleurs que les autres garous, il n’y a pas de pureté du sang ou je ne sais quelle horreur. Mon père était motivé par la peur de ne pas réussir à protéger les siens, il pensait que la solution consistait à s’isoler, rester grouper, rejeter tout étranger, tout inconnu. Au contraire, je pense que le salut est dans l’ouverture, la solidarité, le partage… Pourrais-je me terrer à Midvernia en ignorant tous ceux que je laisserai derrière moi? Peut-être que je le ferai pour sauver ma meute, mais ce sera le tout dernier recours, quand je serai sûr qu’il n’y a aucune autre solution.

- Quelle autre solution peut-il y avoir?

- Éliminer définitivement la menace, au lieu de la fuir ou de s’en cacher! Ou trouver une autre source de magie, ne plus dépendre de Midvernia… Que sais-je! Bon sang tous les Sandpullman sont morts sans enfants, ils sont maudits ou quoi!

- Non ! Regarde! Sandpullman mariée à Leicestings en 1718, la lignée a changé de nom! C’était la seule héritière du nom… à ce moment, on dirait… en tous cas la seule qui a eu des enfants… Cherchons Leicestings...

Il nous faut encore quelques heures de recherches pour mettre la main sur un document récent avec l’adresse d’un M. Hannibal Leicestings, vivant à Dateland, au sud-ouest de Phoenix.

Le vieux bonhomme vit seul dans une maison sans prétention. Il nous accueille avec méfiance, et nous annonce tout de go qu’il sait ce que nous sommes. Bon, au moins, pas besoin de tourner autour du pot.

Il nous offre néanmoins du thé et accepte d’entendre notre requête.

- M. Leicestings, commence Bart, je comprends que la visite de deux loups-garous vous inquiète mais je vous assure que nous ne vous voulons aucun mal et que nous ne cherchons pas les ennuis. Nous venons de loin pour vous voir, et nous avons eu votre adresse grâce à la princesse régnante actuellement aux Royaumes de Midvernia.

- Midvernia? Une princesse? Je connais ce nom… il fait partie des histoires de ma famille, je me suis toujours demandé si c’était réel ou juste une légende…

- C’est réel M. leicestings, c’est bien réel, autant que le danger qui plane sur nous aujourd’hui.

- Quel danger?

Bart lui explique rapidement l’histoire de la grotte, en passant sur le rôle d’Eva et nos aventures récentes, il se contente de lui expliquer que pour la survie de la magie sur terre, cet accès doit rester actif, mais qu’il a été emprunté par des créatures malfaisantes, et que nous avons besoin d’informations sur ces créatures pour les repousser.

- Tsss… c’est une grave erreur d’avoir réactivé ce passage, qu’y a-t-il de bon dans la magie? Rien! La magie détruit, corrompt, l’homme est trop faible pour mériter un tel don!

- Mais… c’est grâce à la magie que nous existons, mon peuple….

- Des monstres, des abominations, vous ne devriez pas exister, c’est contre nature… Combien de fois faudra-t-il refaire les mêmes erreurs pour qu’ils comprennent! Fermer ce passage! Dîtes à cette princesse de prendre ses responsabilités! Nous ne voulons ni de sa magie, ni de son peuple chez nous!

- Mais je ne comprends pas…

- Depuis des milliers d’années les passages entre les mondes n’ont entraîné que de la souffrance!

- Que savez-vous sur ces passages?

- Rien, je ne vous dirai rien, je la vois, la curiosité destructrice qui vous anime, l’envie de savoir, de comprendre, au détriment du monde, des autres!

- Je ne demande que le pouvoir de sauver mon peuple.

- Sauver ton peuple, et  à quel prix? Celui du reste de la planète? Sortez de chez moi, vous êtes des bêtes, allez-vous en…

Bart fulmine dans la voiture de location sur la route de l’hôtel.

- On cherchera quelqu’un d’autre Bart, on va trouver, peut-être que Julia aura plus de chance de son côté...

- Il sait quelque chose, il nous cache quelque chose…

- On n’en sait rien, il croyait que Midvernia était de l’ordre de la légende

- Il mentait, il avait peur et il mentait… Tu l’as senti aussi.

- Oui, c’est vrai, il puait la peur et le mensonge… Mais qu’est-ce que tu veux faire?

- On va fouiller sa maison.

- Quoi? Mais Bart, c’est un crime ce que tu proposes, et personne ne le couvrira!

- Il n’y aura rien à couvrir si on ne se fait pas prendre! On n’est pas des humains lambda je te rappelle!

- Je le sens pas Bart, c’est un sorcier que tu veux cambrioler, il savait qu’on était des loups avant qu’on arrive, il a des pouvoirs ce mec, et on n’en connaît pas l’étendue…

- Davon, je n’aime pas faire ça, mais si tu ne me suis pas je t’y obligerais...

- Je te suivrai Bart, que tu m’y obliges où non, tu es mon chef et mon ami, je t’aiderai et te soutiendrai, je veux juste que tu sois conscient de ce que tu t'apprêtes à faire, et des conséquences…

- Des conséquences... Je croirai entendre Steven, le pauvre bougre… Si on ne fait rien, les conséquences seront pires!

- C’est vrai. Tu as raison sur ce point. Bon, comment prépare-t-on un cambriolage?

Mercredi 8 juillet

Le lendemain soir nous laissons la voiture à quelques rues de la maison du vieux sorcier, équipés comme des espions de sa majesté (enfin, version Walmart). Nous aurions pu attendre que le vieux s’absente, mais Bart est pressé, et nos dons particuliers nous confèrent une capacité à la discrétion et au silence hors norme, et puis les vieux, ça a le sommeil lourd, non? Ça c’est ce que je me dis pour me rassurer pendant que je referme la vitre de l’étage en grinçant. Nous avons atterri directement dans une chambre d’enfant recouverte de poussière et de toiles d’araignées… Plutôt glauque!

- Merde Bart c’est quoi ça?

- À mon avis, il y a eu un gosse ici un jour, et le vieux n’accepte pas qu’il ait quitté la maison.

- C’est glauque les chambres d’enfants abandonnées… Il y a toujours une histoire horrible derrière… J’ai un mauvais feeling...

- Avance Davon, on n’est pas là pour ça!

Nous sortons de cette chambre et explorons silencieusement la maison, nous trouvons rapidement ce que nous cherchons, dans une pièce attenante : des murs recouverts de livres, un bureau disparaissant sous des monceaux de paperasse... et dans un coin des fioles, bougies, poudres et autres ingrédients à base de trucs morts dont je préfère ne pas trop savoir ce que c’est. Exactement comme ça que j'imaginais un bureau de sorcier…

Bart et moi commençons notre investigation, lui dans les livres, moi dans la paperasse.

- Je savais que vous reviendriez!

Bart et moi nous retournons d’un seul mouvement vers le vieux sorcier que ni lui ni moi n’avons entendu ou senti, malgré nos capacités exceptionnelles! J’ai à peine le temps d’être surpris que Bart s’empare d’un chandelier et assomme le vieux bonhomme qui s’effondre à mes pieds.

- Bart, mais qu’est-ce qui te prends!

Je me penche en tendant l’oreille pour vérifier que Leicestings est toujours vivant.

- Tu aurais pu le tuer!

-  Je sais me contrôler, je n’ai pas frappé si fort! Installe-le sur la chaise et attache-le fermement.

C’est un ordre, pas une demande, je me sens obligé d’obéir. Tant mieux, j’agis en automatique car je suis incapable de penser. Nous étions supposés chercher de l’aide et nous voilà à kidnapper un magicien! Je dois me ressaisir! Oh John  pourquoi tu ne m’as pas demandé de rester auprès de toi! Je ne sais rien faire d’autre que de m’attirer des ennuis!

- Voilà, il ne devrait pas pouvoir bouger là, on fait quoi maintenant?

- On continue à fouiller, et quand il se réveillera on l’obligera à nous aider.

- L’obliger? Bart qu’est-ce que tu veux dire?

- Discute pas, au boulot!

Nous nous remettons à fouiller la pièce, à la recherche de documents parlant de portails, portes ou grottes magiques, de créatures destructrices, de Midvernia. Quand le jour se lève notre butin est faible mais nous ouvre des pistes. Nous avons trouvé notamment la correspondance de la famille Sandpullman avec la famille d’Eva, un bouquin sur l'histoire des mondes qui parle des créatures, pas en bien, des documents mentionnant la porte que Julia est supposée chercher. Et un grimoire avec des sorts un peu comme celui que John s’est vu remettre par le sorcier Ernest, et qu’Eva a emmené avec elle. Des informations précieuses mais pas de solution miraculeuse. Bart décide de réveiller le sorcier, je vais nous faire du café. Lorsque je remonte je suis atterré par ce que je vois.

Bart a muselé le sorcier et lui montre une photo de famille, le sorcier pleure en silence. Bart ne m’a pas parlé de cette photo mais je comprends ce qu’elle signifie. Le sorcier avait une famille… Sur la photo on le voit, jeune, avec une femme et une petite fille. Depuis combien de temps Bart se doute-t-il que le sorcier a perdu sa famille? Avait-il anticipé de le secouer avec cette histoire? Et à quoi bon? On ne menace pas un homme avec quelque chose qu’il a déjà perdu!

- Qu’est-ce qui s’est passé, tu les as tué n’est-ce pas? Avec ta magie, tu es allé trop loin? Et maintenant tu veux que le monde entier souffre parce que tu as fauté? Il est hors de question que nous disparaissions sous prétexte qu’un petit sorcier trop ambitieux a raté un sort!

Bart lui enlève son bâillon :

- Maintenant tu vas tout nous raconter, et si je t’entends prononcer ne serait-ce qu’une syllabe qui me parait louche, je t’arrache un doigt, est-ce clair?

Bart à une voix dure et froide que je ne lui ai jamais entendu. Je sais que c’est un guerrier, un chef de meute, je sais qu’il a déjà dû tuer, pour le compte de son père, pour se défendre, pour protéger la meute… Mais là, je ne le reconnais pas.

- Ma femme et ma fille… sont mortes… parce que j’étais comme vous, je voulais plus, je voulais plus de pouvoirs, je voulais ramener la magie sur terre, à tous prix. Ma fille… elle n’avait pas le don, et je n’ai pas su l’accepter, j’ai voulu rouvrir le passage de Kofa, en vain, alors j’ai poursuivi cette légende, je pensais tout savoir, je me croyais fort, mais en voulant lui insuffler le pouvoir, j’ai tout fait de travers… La magie est trop dangereuse… Elle doit disparaître! Abandonnez votre quête!

- Baissez les bras? Attendre et regarder les garous s’éteindre? Jamais! Vous n’avez rien écouté? Si nous ne faisons rien, il ne restera rien, il n’y aura même plus de terre, plus de vieux fous comme vous pour pleurer les morts ! La menace qui pèse sur la terre aujourd’hui est sérieuse, si nous ne trouvons pas le moyen de repousser, ou mieux, de vaincre ces créatures, elles s’empareront de cette planète comme elles l’ont fait avec des centaines d’autres, c'est écrit dans votre bouquin, là! Combien de mondes ont péris avant que la Terre et Midvernia ne s’isolent?

- Des centaines, probablement plus…

- Et nous nous sommes cachés, terriens et midverniens, nous avons fermé tous les passages espérant que la tempête nous épargnerait, eh bien non, elle est là! Midvernia est en guerre à l’heure où je vous parle, vous ne pouvez pas vous terrer ici, vous cacher derrière votre deuil et votre folie, vous devez nous aider!

Le ton de Bart s’est adouci, passant de la colère à la supplique.

- Jamais! Vous pouvez lire tous mes livres, fouiller ma maison, vous ne trouverez pas d’autre solution que celle que vous connaissez déjà! Qu’espérez-vous? Non vous ne vaincrez pas ces créatures, bien des peuples plus forts et héroïques s’y sont essayés en vain! La magie a cessé de se répandre depuis des siècles, nous n’avons jamais été aussi faible… ce n’est pas les quelques semaines pendant lesquels le passage a été réactivé qui vont changer cela. Nous n’avons aucune chance face aux créatures! Persévérez dans votre quête absurde et la terre entière sera détruite! Désactiver tous les passages, détruisez-les, et vous assurerez des jours heureux à votre peuple, à vos amis. Oui les garous, les vampires, les sorciers et magiciens disparaîtront, ainsi que toutes les créatures hybrides qui n’auraient pas dû voir le jour… Pour le bien de tous, la terre continuera à tourner sans nous.

- Je n’accepterai jamais de rester sans rien faire, je ne renoncerai pas à la magie de Midvernia, nous combattrons les créatures, vous pourriez nous aider, ensemble, garous, sorciers, vampires… Ou peut-être existe-t-il une autre solution… N’est-ce pas?

Bart s’approche du sorcier qui semble de moins en moins sûr de lui.

- Vous avez parlé d’une légende, Hannibal, quelle est-elle? Qu’avez-vous fait à votre enfant, exactement? Vous n’avez pas réussi à ouvrir le passage de Kofa, mais vous vous êtes tourné vers une autre solution?

- C’est trop dangereux, je ne vous dirai rien.

- Nous verrons cela...

Le ton de Bart est sans réplique, glacial. Il me fait signe de le suivre, nous descendons ensemble à la cuisine.

- Bart tu fais quoi? On est en train de…. de…

- De sauver le monde! Il nous cache un truc, et j’ai l’intention de trouver quoi. Il a frôlé une solution, je le sens, mais il n’a pas su la maîtriser, mais peut-être que d’autre, Eva par exemple, elle a certainement plus de pouvoirs que lui...

- Eva est coincée sur Midvernia! Et s’il ne veut rien dire, tu vas le menacer de lui arracher les doigts pour le faire parler?

- Non Davon, je ne vais pas le menacer. S’il le faut, je vais effectivement lui arracher les doigts. Davon je comprends que tu flippes, mais c’est… on est des garous, pas des bisounours. Je n’aime pas faire du mal aux gens, mais je n’hésite pas à utiliser les dons que je possède pour arriver à mes fins. Ce sorcier ne fait pas partie des gentils Davon, il a détruit sa famille. Les gentils c’est nous.

- Les gentils ne torturent pas les gens.

- S’il ne veut pas m’aider, c’est mon ennemi, et je n’ai aucune pitié avec mes ennemis.

- Je ne peux pas Bart, torturer, c’est trop, c’est mal,

- Tu le feras, Davon, si je te le demande. Je ne te laisse pas le choix.

Je suis sans voix. Je ne reconnais plus mon ami. Que diable lui arrive-t-il? Les jours suivants sont cauchemardesques. Bart m’oblige à infliger au vieil homme les pires supplices, à lui arracher les ongles, les dents, lui briser les os, le faire souffrir jusqu’à l’évanouissement. Puis je dois le panser, le guérir pour qu’il ne meure pas tant qu’il n’a pas tout dit. Plusieurs fois je perds le contrôle et me transforme, je manque de mordre le vieux… Je m’oblige à pratiquer régulièrement les exercices de méditation d’Armand, mais il m’est difficile de vider mon esprit. Quand je ferme les yeux, je vois le visage d'Hannibal, sa souffrance, son désespoir… Et hélas, cela marche, le vieux Leicestings raconte à Bart ce qu’il a découvert à propos de la magie, ce qu’il est réellement advenu de sa fille et de sa femme… Heures après heures, il raconte tout ça en suppliant que je l’achève.

Bart est satisfait des informations fournies, il me répète sans cesse qu’il n’est pas fier de la méthode utilisée, mais que le résultat est là, nous avons des informations encourageantes! Je pense qu’il essaye de se convaincre lui-même. Cela fait près de 3 jours que nous avons pénétré dans cette maison par infraction. Nous avons à peine dormi, à peine mangé. Bart ne semble pas du tout affecté par la situation. Je suis admiratif de sa résistance, malgré toute la colère et la rancune que j'éprouve à son égard.

- Nous savons maintenant qu’il existe un artefact capable de libérer la magie sur terre! s’exclame Bart après une séance particulièrement éprouvante (pour Hannibal, principalement, mais aussi pour moi).

- Nous savons qu’il existe “la légende” d’un objet qui permet “probablement” de répandre la magie sur terre, le corrigé-je. Nous ne savons pas où il est, ni comment l’utiliser, ni même s’il existe vraiment! Nous n’avons trouvé aucun document à son sujet ici!

- Tu as entendu ce qu’il a dit, c’est cet Ordre qui lui a pris toutes ces notes.

- Ok je récapitule, Leicestings a créé un objet en s'inspirant de la légende de cet artefact, il a canalisé la magie de garous, de vampires qu’il a tué pour parvenir à ses fins, et il a transmis cette magie à sa fille. Ce qui l’a transformée en une sorte de monstre tueur.  Il a été attaqué par “l’Ordre” qui avait eu vent de ses expériences et sa femme est morte dans l’attaque, mais il a envoyé juste à temps sa fille, âgée de 5 ans, dans le passé, et l’Ordre prétend avoir perdu sa trace. Il a dû donner les résultats de ses recherches à l’Ordre et n’a plus le droit d’utiliser la magie sauf sorts mineurs. Je ne vois pas quelle information là-dedans va nous permettre de détruire les créatures et de protéger la terre! Je sais que tu ne veux pas fermer le passage vers Midvernia, et je te soutiens,  car je pense que cela revient à s’enterrer vivant. Mais c’est une arme qu’il nous faut, pas la légende d’un artefact ancien dont on ne saurait probablement même pas se servir! A moins que tu veuilles toi aussi massacrer des êtres possédants de la magie pour reproduire l’expérience désastreuse d’Hannibal?

- Non, non, bien sûr, ce qu’il a fait est monstrueux…

- Autant que ce que nous faisons aujourd’hui.

- Nous ne tuons personne.

- Pour le moment…

- Ecoute, je veux juste être sûr qu’il a tout dit, qu’il n’a vraiment aucun document, aucune info de plus sur cet artefact, je suis sûr qu’il en sait plus qu’il ne le dit…

- Bart, franchement, après tout ce qu’il a enduré, je crois qu’on devrait le laisser tranquille, il a dit tout ce qu’il savait… L’artefact est une légende dont il a entendu parler dans de vieux parchemins datant d’avant la Grande Guerre, et il était juste mentionné que cet objet rassemblait l'énergie de créatures au sang magique, celles qui ont procédé à sa création. Il ne sait ni comment cet objet a été créé, ni par qui, ni quand, ni où ce truc pourrait être aujourd’hui… Bart, il faut s’arrêter là… Chercher ailleurs, peut-être auprès de cet Ordre...

- Oui, j’ai bien l’intention de chercher de ce côté-là aussi. Écoute, une dernière séance et j’aviserai. Promis, je sais que c’est dur pour toi Davon, tu n’as pas choisi d’être là, et je sais que tu désapprouves notre façon d’agir aujourd’hui, mais fais-moi confiance, nous le faisons pour la bonne cause.

Nous retournons dans le bureau et reprenons la torture. Hannibal me supplie de l’achever, je le sens très faible, mais Bart me demande de continuer, il espère toujours en savoir plus. Le sorcier me regarde soudain droit dans les yeux : “J’ai créé un monstre, ma fille..., je fais partie des méchants, je le sais, mais vous, vous êtes persuadé d’être les gentils, de faire le bien… pourtant tu es un assassin maintenant.” Je réalise alors qu’il a réussi je ne sais comment à attraper une lame sur la tablette, il n’essaye même pas de m’attaquer avec, il se l’enfonce dans la jugulaire… Tout va très vite.

- Non! s’écrie Bart, non, Davon qu’est-ce que tu as fait?

- Moi? Mais rien c’est lui qui… il est mort Bart, il s’est tué à cause de nous…

Je suis désespéré et soulagé, c’est la fin des séances de torture! Enfin! Je suis libéré de cette tâche. A défaut d’être libéré du poids de la culpabilité. J’ai tué un homme. Je l’ai poussé au suicide. La tête me tourne, je suis épuisé, ma respiration s’accélère, tout devient noir…

Je reprends mes esprits, allongé dans la cuisine. La mort d’Hannibal a été la goutte de trop, je me suis transformé dans le bureau. Bart me raconte que  j’ai même tenté de l’attaquer! Mon alpha! Il m’a assommé. Voilà d’où vient le mal de tête!

Pendant mon évanouissement (je suis resté ko pendant plus d’une heure! Il a tapé fort!), Bart a appelé Illian pour l’informer de ce que nous avons appris sur l’Ordre, le fait qu’ils possèdent probablement des informations sur un artefact capable de ramener la magie sur terre. Pour l’instant Illian n’a pas trouvé de membres de l’ordre mais il revient tout juste d’Amazonie, il vient d’entamer ses recherches. Il est à Phoenix mais préfère rester seul pour se concentrer sur ses recherches, il nous rejoindra éventuellement par la suite.

Je suppose que Bart n’a pas parlé de ce qui s’est passé ici… Et si on trouve un membre de cet ordre, va-t-il falloir “l’interroger” lui aussi? Je ne supporterai pas de revivre ça…

A mon grand soulagement, Bart propose que nous nous séparions. Tant mieux. J’ai besoin d’être seul, loin de lui et de la confusion qu’il m’inspire. Je lui dois la vie, c’est vrai, il m’a protégé de son père, il a pris de grands risques pour moi, je le sais. Et je suis convaincu qu’il veut protéger ses amis, sa famille, sa meute et le plus de monde possible au passage. Il est probablement convaincu de faire ce qu’il faut pour une bonne cause.

Néanmoins je lui en veux de m’avoir obligé à faire ça, nous avons été trop loin, un homme est mort parce que je n’ai pas réussi à convaincre Bart qu’il faisait fausse route. Et s’il trouve un membre de l’Ordre, ne devrais-je pas être là pour tenter de le raisonner, suis-je lâche en fermant les yeux, en obéissant sans broncher? Il paraît qu’un garou attaché à une meute devient fou s’il refuse d’obéir à son chef, à moins d’obtenir l’autorisation de quitter la meute et de devenir un loup solitaire. Oserai-je demander cela à Bart? Ce n’est probablement pas le bon moment… Plus tard peut-être…

Bart va rentrer à Boise, John et Clara ont besoin de renforts pour gérer la situation, les démons et autres saletés semblent se rassembler à Boise. D’autre part, les créatures sèment la terreur autour de la ville. L’armée commence à s’intéresser de près à la situation. Et Bart pourra leur montrer le grimoire et les quelques documents que nous avons gardé, John saura peut-être utiliser le grimoire, peut-être lui ou Clara sauront interpréter ces documents mieux que nous. Je les ai lus rapidement mais je n’étais pas vraiment concentré, je verrai cela à Boise, à tête reposée, avec le groupe.

Nous installons le vieux dans son lit et mettons le feu à la maison. Les autorités découvriront probablement que c’est un incendie criminel, mais il y a peu de chance qu’il retrouve notre trace. Nous avons donné un faux nom aux archives de la ville, et personne ne nous a vu dans la maison. Bart et moi nous reposons dans un motel paumé, je le dépose ensuite à l’aéroport et me dirige vers Kofa pour rejoindre Julia, dont nous n’avons pas de nouvelles depuis mercredi. Elle pensait avoir repéré l’entrée du passage, et espérait en découvrir plus. Elle n’avait pas l’air emballé : “Vous savez, c'est probablement une idée à la noix de m’envoyer chercher ce passage. En fait vous me demandez de surveiller un rocher, qui est probablement inactif, donc finalement qui est juste un rocher. Et je suis supposée deviner que ce rocher est un rocher qui a pu être autre chose un jour! Super! Je vous rappelle que la grotte Inderia Terre, avant d’être réactivée par Eva, personne n’était tombée dessus, et pourtant, je la connais la forêt de Boise! Cette grotte était probablement cachée, invisible ou que sais-je tant que le passage était inactif. Je ne vois donc pas comment je vais savoir quel rocher surveiller! Bref, amusez-vous bien de votre côté, appelez-moi quand vous avez fini!”.

Dimanche 12 juillet

Me voilà seul en route vers Kofa. Voilà près d’une semaine que nous sommes partis de Boise, j’ai l’impression que c’était hier. Et en même temps, je réalise que cela fait plusieurs jours que je n’ai pas pensé à John. En fait je n’ose plus penser à lui, je suis sûr qu’il n’accepterait pas ce que nous avons fait. Penser à lui attise ma culpabilité, c’est trop douloureux.

Je laisse la voiture à l’entrée du parc national et décide de pister Julia. Puisqu’elle ne répond pas à son téléphone, il va me falloir la trouver autrement. Je suis inquiet de son silence, quoiqu’en dise Bart. Quatre jours sans donner de nouvelles, c’est bizarre. Elle aurait dû s’impatienter, se demander pourquoi on ne l'appelait pas, notre mission n’était pas supposée être aussi longue!

Je trouve rapidement sa piste à partir du point où nous avions a priori situé le passage. Je suis son odeur qui m’amène à une rivière souterraine. Soudain la panique me saisit. C’est une odeur de sang que je piste, ce n’est plus juste l’odeur de Julia, elle est blessée, elle saigne abondamment. Je me hâte, je l’aperçois, son corps gît contre des rochers, elle est blessée au niveau du cœur, elle est inconsciente, elle est mourante. Mon pouls s’accélère, je sens une colère monter en moi, alors que nous torturions un vieux sorcier, Julia était blessée, incapable de chercher de l’aide, et maintenant il est trop tard, j’entends les battements de son cœur, irréguliers, de plus en plus faibles, elle va mourir dans mes bras, je ne peux rien faire, la colère, la rage obscurcit ma vision, mes sens se brouillent, je me transforme. J’ai besoin d’air, je sors de la grotte, j’ai besoin de mordre, de faire mal, je ne me maîtrise plus.

A quelques centaines de mètres de l’entrée de la rivière souterraine, je tombe sur un humain, peut-être un garde forestier, je sens sa peur quand il me voit, je me jette sur lui, j’ai faim, si faim, si mal, je mords, je massacre l’homme comme s’il incarnait tous mes tourments, je ne raisonne plus je suis une boule de colère et de rage. Petit à petit, la satiété m’aide à regagner mon calme. Je respire plus doucement. Je réalise alors ce que je viens de faire. J’ai mangé un être humain. Je l’ai dévoré. Entièrement ou presque. Tout autour de moi n’est que vêtements en lambeaux, bouts de peau et d’os, de viscères… Je suis couvert de sang. J’ai peur. Je ne veux pas voir, je retourne me réfugier sous la terre, il fait frais, je m’approche doucement du corps de Julia, je me couche contre elle, son cœur va s’éteindre, j’écoute les derniers battements… Au moins elle ne meurt pas seule. Je suis là. Je suis là Julia, je suis avec toi… J’entends alors son esprit, bien qu’elle soit sous forme humaine, elle m’a entendue, “Davon, Davon je n’ai rien pu faire, je ne sais même pas qui c’était, pourquoi, il m’a tiré dessus, une balle en argent, Bart va devoir affronter ça tout seul, dis-lui que je suis désolée, je pense à lui, je l’aime, dis à Jack… Non Jack n’est plus là, je l’ai senti… Dis à Bart de ne pas m’oublier, je serai toujours là, je serai toujours là, la petite voix raisonnable, je… adieu…”. Son cœur s’est arrêté.

Je quitte ma forme de loup, je suis nu et couvert de sang, mes vêtements sont éparpillés autour de moi, déchirés, je n’ai pas eu le temps de les enlever tout à l’heure… Je prends Julia dans mes bras, je ne sais pas quoi faire… Julia est morte, j’ai dévoré un homme dont les restes trainent à quelques centaines de mètres d’ici… Je reste prostré au bord de l’eau pendant probablement plusieurs heures. Je ne veux pas revenir à la réalité, je ne veux pas affronter cette vie, cette journée, cacher le cadavre dans la forêt, ramener le corps de Julia à Boise, annoncer la nouvelle à Bart...

Je repose le corps de Julia et m’avance dans la rivière souterraine, l’eau froide me fait du bien, elle chasse l’odeur et le sang de l’homme encore sur moi. Je reste un long moment dans l’eau. Lorsqu’un timide toussotement retentit derrière moi, provenant du bord de la rivière. Je me redresse et me tourne vers la source de ce bruit. Une fille, une fille de mon âge est plantée au bord de l’eau… Mais qu’est-ce que je fais là… Oh non, je vais être obligé de la tuer, elle en a trop vu… Non mais qu’est-ce qu’il m’arrive, comment je peux penser ça !

- C'est votre ami?

Sa voix est incroyablement mélodieuse, je réalise qu’elle est très belle, elle est même subjuguante pour être honnête. Et moi je suis debout et à poil devant elle… Je m’enfonce pudiquement dans l’eau.

- Je suis désolée, je ne savais pas quoi faire…

- Vous avez vu ce qu’il s’est passé?

- Un homme lui a tiré dessus, je me suis réveillée quand il s’enfuyait… Je… je ne sais pas qui il est.

- Pourquoi ne pas l’avoir amenée à l’hôpital, appelé les secours, fait quelque chose! Vous l’avez laissée mourir! Vous auriez pu utiliser son téléphone?

- Je ne comprends pas ce que vous dites, je n’ai pas le droit de partir, je ne dois pas quitter mon poste...

- Quoi ! de quoi… votre poste vous.. c’est vous… le passage est gardé, c’est ici, c’est vous, vous gardez le passage, et vous trouvez que surveiller un bout de rocher inactif est plus important que d’aider une jeune fille mourante? Elle aurait peut-être pu être guérie!

- Elle aurait guéri si elle avait pu, elle est comme vous, pourtant elle n’a pas survécu.

- C’est vrai… Quoi, comme moi, vous m’avez vu? Vous savez ce que je suis? Mais je ne dois pas, c’est un secret...

- Moi aussi je suis un secret, peut-être pourrions-nous protéger nos secrets mutuellement?

- Ou alors je peux vous tuer, après tout, je ne suis plus à ça près… Je suis un assassin, Hannibal avait raison, un assassin, rien d’autre, les assassins tuent des gens c’est normal!

- Non je ne crois pas, les assassins ne restent pas aussi longtemps à pleurer la mort d’une amie, je sens votre détresse, votre peur, et je sais que vous n’allez pas me tuer, je ne sais pas ce que vous avez fait avant, mais je suis sûre que vous êtes trop dur avec vous-même. Qu’allez-vous faire maintenant?

- Je ne sais pas… Je dois… Je dois… M’occuper de Julia et de l’homme que j’ai tué, et je suppose que je dois vous poser des questions…

- Des questions?

- Oui, Julia, mon amie, était ici pour vous rencontrer, pour vous chercher… Ecoutez, je dois d’abord couvrir mes traces, pouvez-vous rester auprès de Julia encore un moment? Je reviens vite. J’enfilai mon caleçon déchiré et mon t-shirt en lambeaux.

Je me hâte. La tâche est harassante mais me permet d’évacuer le trop plein de pression. Ramasser les morceaux, retourner la terre pour cacher les taches de sang, creuser un trou sans pelle, l’horreur de la situation est telle que je me sens vidé de toute émotion. Je retourne dans la caverne, éreinté mais calme.

- Je m'appelle Jilli. et toi?

- Davon

- Davon, j’ai besoin de ton aide, je dois me rendre au Canada, pour retrouver des amis, car je suis coupée de mon peuple.

- Ton peuple? Le Canada? Et pourquoi je devrais t’aider? Tu as laissé mourir mon amie, je ne te connais pas, et j’ai déjà un paquet de problèmes.

- Je dois… C’est un secret, tu ne vas probablement pas comprendre mais je dois trouver un passage qui mène à Midvernia. Il parait qu’il y en a un au Canada.

- Qu… Quoi?

- Tu connais?

- Et ben… Je ne comprends pas… Ce passage que tu gardes, il ne mène pas à Midvernia? Pourquoi tu ne passes pas par là, tu irais plus vite?

- Non ce passage n’y mène pas, il mène vers mon monde, et mon monde ne peut survivre sans la magie de Midvernia. C’est pourquoi nous avons besoin d’aide.

- Bon alors secret pour secret, je sais où est ce passage, en tous cas, j’en connais un, il n’est pas au Canada mais au nord des USA. C’est peut-être le même, peut-être pas. Mais ce qui est sûr, c’est que si tes amis sont à Midvernia, ils sont mal. Des créatures monstrueuses viennent d’envahir nos deux mondes, le gros des troupes est à Midvernia, c’est la guerre là-bas… Nous n’avons que peu de nouvelles, le passage est gardé par l’ennemi. Nous cherchons une solution pour repousser cette menace sans condamner la terre à perdre tout lien avec la magie. Car nous aussi sommes condamnés sans elle.

- Et vous avez trouvé?

- Rien du tout! Un vieux sorcier nous a parlé d’un artefact mais… je ne sais pas trop si j’ai le droit de t’en parler… En fait, nous espérions que la solution serait ici… Évidemment peut-être que tu me mens…

Je suis un peu abasourdi et déçu par ses révélations. Me mène-t-elle en bateau? Mais que puis-je faire? Je ne vais pas la torturer pour en savoir plus! Je ne suis pas Bart, je suis bien assez traumatisé comme ça. Le mieux est de ramener cette jeune fille à Boise, là, les cerveaux prendront l’affaire en main. John et Clara sauront quoi faire, et ils empêcheront Bart de dépasser les limites!

Jilli accepte ma proposition. Nous décidons d’abord de mettre le corps de Julia en stase, ainsi il sera protégé de toute dégradation, et nous pourrons venir le chercher plus tard, quand le temps du deuil et des larmes sera venu.

Pour l’instant, c’est le temps du combat et de l’action.

Jilli et moi quittons donc la caverne. Impossible de prendre l’avion, elle n’a pas de papiers, elle ne sait même pas en quelle année nous sommes! Nous partons donc avec le SUV de location, j’enfile des vêtements décents. Jilli passe les premières heures le nez à la fenêtre, blanche comme un linge. Je suis exaspéré.

- A cette vitesse-là, nous arriverons à Boise dans un mois! Mais enfin, comment peut-on être aussi malade en voiture! Je roule à peine à 20 miles!

- Je n’ai jamais été en voiture…

- Quoi? Mais d’où tu viens?

- Je n’ai pas le droit de le dire… Mais c’est un endroit où nous n’avons pas besoin d’aller aussi vite!

- Tu es hamish?

- Quoi? C’est quoi ça, une insulte?

- Non pas du tout, ce sont des gens qui vivent comme au siècle dernier, sans technologie, sans électricité…

- Étonnamment, l’électricité nous l'avions bien avant vous! Ce savoir-là ne s’est pas perdu dans le temps… Et nous avons de la technologie, un peu… Même si nous n’en comprenons pas toujours le fonctionnement…

- C’est bizarre, je me demande d’où tu viens…

- Je ne peux pas te le dire, crois-moi je le ferais si je pouvais, mais je dois protéger mon peuple.

- Je comprends, je respecte cela. Mais tu peux me parler de toi? La route va être longue, surtout à cette vitesse!

Nous discutons donc. Je lui parle de moi, un peu, de ma condition de jeune loup, de mordu, de la rareté du fait, à cause de la disparition de la magie. Je lui présente la bande, sans rien cacher : loup garou, vampires, extra-terrestre, midverniens… Je me demande ce qu’a voulu dire Julia en parlant de Jack… « Il n’est plus là, je l’ai senti… » Est-il mort lui aussi? J’essaye de trouver une autre explication mais n’en vois aucune…

Je lui parle de nos aventures, comment nous en sommes arrivés à mêler notre sort à celui de Midvernia, un soir de Bal de promo..., et à celui du reste du monde…

Elle me parle de sa vie à l’institut, une sorte d’école où elle a grandi. Les études, l'entraînement, la solitude, pour s’habituer à celle qui sera la sienne pendant sa mission. Ses amis, ceux qui ont dû quitter l’institut car ils n’étaient pas assez bons, ceux qui sont devenus gardiens, et ses plus proches amis, un garçon et une fille, ses remplaçants en cas de disparition. C’est avec eux qu’elle a passé le plus de temps. Elle m’explique sa mission, protéger le passage, empêcher toute intrusion, et éventuellement permettre à ceux de son peuple de venir ici. Elle vient d’un monde comme le nôtre, si je comprends bien, sans magie, dépendant. Elle m’avoue être capable de faire de la magie à partir de sorts existants, mais pas de créer elle-même des sorts. J’hésite un instant à lui parler du grimoire de Leicestings, mais le sujet est encore douloureux pour moi, et je préfère en parler d’abord aux autres, après tout je ne sais pas ce que contient ce grimoire, et je ne sais pas exactement ce que cherche cette jeune fille. Je lui demande si le passage au Canada dont elle a parlé est Inderia Terre ou s’il y en a un autre. Elle ne sait pas, je la trouve assez évasive sur le sujet. Si un autre passage existe, représente-t-il un risque supplémentaire, ou une possibilité d’aller secourir les midverniens sans se faire repérer par les Créatures? Enfin, si quelqu’un est en mesure de l’ouvrir… Bah, encore un sujet à soumettre à la bande.

La nuit est bien avancée quand la voiture tombe brutalement en panne au milieu d’une route de campagne. Perdus au milieu de nulle part, nous devons marcher plusieurs heures avant de trouver un motel crasseux. Je propose de prendre deux chambres, me disant que Jilli a peut-être besoin d’intimité, mais elle préfère partager ma chambre. J’en suis content car je ne me sens pas capable de rester seul, je risque de me mettre à ressasser les événements récents et le résultat sera une grosse déprime ou un pétage de plomb en règle, rien de bon!

Une fois dans la chambre je passe quelques coups de fil en m’isolant dans la salle de bain. J’appelle Illian d’abord, qui me dit avoir rencontré un jeune homme intéressant, alors qu’il était en chemin pour nous rejoindre, un certain Stan, qui connait des choses sur l’Ordre. Il essaye de convaincre ce garçon de nous accompagner à Boise, nous aurions presque pu faire la route ensemble! Mais il pense que Stan a besoin de se sentir en confiance, il préfère ne pas le brusquer. J’appelle ensuite Clara (pas John, trop compliqué), pour lui annoncer mon retour prochain (mais retardé par la panne). La situation est tendue à Boise, les attaques se sont intensifiées, les militaires ont pris possession de la ville et évacuent les civils. Clara et John ont l’intention de rester dans Boise coûte que coûte, ils pensent que l’armée n’est pas apte à régler le problème, c’est à nous de trouver une solution. Je me demande bien laquelle! Je prends des nouvelles des autres, mais elle n’a pas grand-chose à me dire, Bart n’est pas encore rentré, pas de nouvelles d’Eva ni de Jack. Je décide de ne rien dire à propos de Julia, ce genre de nouvelles ne s’annoncent pas au téléphone. Je précise par contre que je ne viens pas seul, sans rentrer dans les détails, sinon qu’elle s’appelle Jilli et a les mêmes problèmes que nous.

Après avoir raccroché, je médite un instant sur l’absence de Bart. Il était supposé rentrer directement, où est-il passé? Que peut-il faire? Aurais-je dû rester avec lui? Au moins c’est une bonne chose qu’il n’ait pas été avec moi dans la caverne, je n’ose imaginer comment il aurait réagi à la mort de Julia, et ce qu’il aurait fait à Jilli. Espérons qu’il ne fasse pas de bêtises…

Lorsque je reviens dans la chambre, Jilli regarde la télé comme le Saint-Graal! Elle découvre un monde nouveau, les dernières informations qu’elle en a datant des années 40! Nous passons la nuit à rattraper son retard. Je me sens bien avec elle. Je voudrais lui parler de Bart, de ce que j’ai fait, du sorcier, de cette histoire d’artefact, je voudrais n’avoir aucun secret pour elle. Mais ma vie n’est plus vraiment une belle histoire pleine de bons sentiments. Elle s’approche de moi prétextant avoir peur d’une araignée géante dévorant des humains. Elle se blottit dans mes bras et j’accueille cette étreinte avec plaisir, j’ai moi-même besoin de tendresse. Et soudain sans être sûr que c’était là mon idée première, nos mains et nos bouches se rencontrent. Nous faisons l’amour avec tendresse, je suis intimidé, je n’ai jamais couché avec une fille (sauf Eva mais je n’en garde aucun souvenir!)… Elle s’endort ensuite, nue dans mes bras, dans ce grand lit de cette chambre de motel minable, une oasis de sérénité au milieu de la tempête qu’est devenue ma vie. Je la regarde un moment, ému face à son abandon, un peu perdu dans mes sentiments, essayant de ne pas penser à John, puis je m’endors à mon tour.

Il nous faut encore deux jours pour trouver un garage, les pièces, faire réparer la voiture. Nous pourrions en louer une autre mais nous sommes dans un trou paumé, ce serait aussi long. Deux jours à attendre, enfermés dans notre petite bulle, à s’aimer sans jamais en parler, à regarder la télé, à parler de nos vies, à essayer d’oublier nos quêtes respectives, la gravité de la situation, l’avenir incertain. Finalement, le jeudi 16 juillet nous arrivons enfin à Boise. La ville est en pleine évacuation, comme me l’a dit Clara. L’armée a prétexté une prolifération anormale d’ours devenus violents et dangereux, mais les rumeurs parlent de bêtes sauvages inconnues, de monstres, de démons, de vengeance divine! Nous attendons que l’évacuation soit terminée. Trop de militaires partout.

Le vendredi 17 juillet, je tente d’appeler Clara mais le réseau est coupé. Je propose à Jilli de franchir le barrage tard dans la nuit, à l’heure où la vigilance se relâche. Nous nous reposons dans la forêt en attendant, sans trop s’éloigner de peur de faire une mauvaise rencontre. Jilli s’endort, je l’enlace pour la protéger du froid, dans ce mouvement j’entrouvre son sac. Je ne peux m’empêcher d’être attiré par ce que j’aperçois alors. Un pieu ! Oui, elle a un énorme pieu dans son sac, un pieu en bois, qui se termine par une étrange pierre rouge. Et une dague. Mais qu’est-ce que c'est que ce plan? Elle se prend pour Buffy contre les vampires? Qui est cette nana? Et moi je la ramène au beau milieu de mes amis… Finalement j’en sais si peu sur elle… Je dois me montrer prudent. Je me suis laissé avoir par toute cette tendresse, mais c’est peut-être une tueuse de monstre, une chasseuse de vampire ou que sais-je! Clara et John ne m’ont jamais parlé de quelqu’un qui tuerait les vampires, et ils rigolent à chaque fois qu’on évoque le coup du pieu dans le cœur. Apparemment c’est une légende. Ok, mais alors… c’est quoi ce pieu, et pourquoi se balade-t-elle avec ce truc et une dague? Bon elle a peut-être peur des créatures… Admettons, elle a le droit d’avoir prévu de quoi se défendre. Et elle voyage avec un loup garou. Je dois en savoir plus sur cette arme, ça sent pas bon. Ce n’est pas un objet anodin, il pue la magie à plein nez. Mince cette affaire m’a mis en colère, je dois me calmer… Si ça se trouve je me fais des  films, elle ne nous veut aucun mal, elle a juste peur. Et on a tous des secrets, ce n’est pas parce qu’on couche ensemble qu’on doit tout se dire en quelques jours...

Nous sommes le samedi 18 juillet, aujourd’hui j’ai 18 ans. Et je crapahute à 4h du matin pour pénétrer illégalement dans une ville évacuée par l’armée. Furtivement, nous entrons dans Boise, réussissant à éviter patrouilles et barrages. De toute évidence, les militaires postés à Boise sont là pour empêcher quelque chose de sortir, et se préoccupent moins de ce qui peut entrer en ville! Mais arrivé chez les Esteban, personne! La maison est abandonnée, vide! Après avoir fait le tour de la villa, je découvre un message sur le frigo de la cuisine :

«  Pour la prochaine partie de JDR “défense contre les forces du mal”,  penser à prendre des pizzas chez Giovanni. »

Un message codé, j’explique à Jilli ce qu’est le JDR : nous n’avons aucune partie en cours. Nous nous reposons un peu avant de nous rendre au restaurant. Il n’y a personne à la pizzéria, la boutique est fermée mais un petit mot est coincé sous le store. Avec une adresse.

Il est 19h, nous avançons subrepticement, dans les rues désertes de la ville, nous allons bientôt rejoindre la maison où se sont réfugiés les autres, je suis impatient et inquiet… Qui sera là? Bart est-il rentré? Illian a-t-il convaincu ce Stan? A-t-il eu des nouvelles d’Eva, de Jack… Est-il vraiment mort ? Clara m’a dit qu’ils avaient aussi fait des rencontres intéressantes. Va-t-on vraiment fêter mon anniversaire? C’était le plan, mais je dois annoncer la mort de Julia, et probablement celle de Jack aussi… Comment le dire à Bart? Et je vais revoir John… J’ai l'impression qu’une éternité me sépare du bal de promo… J’ai torturé un homme, j’en ai dévoré un autre… J’ai couché avec une fille… Je ne sais plus du tout où j’en suis… J’en ai marre des secrets… J’ai hâte d’en finir avec ces histoires, je souhaite qu’on découvre n’importe quoi dans le grimoire qui nous aide, qu’on sauve le monde ou qu’on le détruise, mais qu’on arrête de souffrir et de se faire souffrir! Je ne suis plus le même. Je suis impatient de revoir tout le monde et terrifié par les nouvelles que j'apporte, par ce que j’ai fait… Que suis-je devenu… Oserai-je en parler?  Et à qui?

Mais mettons de côté toutes ces noires pensées, aujourd’hui j’ai 18 ans, et ça, je ne veux pas le rater. Je veux d’abord faire la fête, ce sera peut-être la dernière, elle doit être inoubliable. Les discussions sérieuses viendront plus tard !

Notes supplémentaires :

Score de force : 20 - 24

Compétences et particularités :

- Il n'est pas matériellement possible de se transformer en loup, néanmoins, tu peux, si la situation s'y prête, frôler la transformation, grogner, t'énerver, imaginer que tu as les griffes et les crocs qui sortent.

- Si tu es trop énervé, stressé ou en colère, tu frôle la transformation et tu peux perdre le contrôle, et devenir violent avec les personnes qui t’entourent sans faire de distinction, sans discernement, ton score de force passe alors à 24.

- Ta nature de loup t'immunise naturellement contre les intrusions mentales.  Si une personne te dit “montre-moi ce que tu penses”, ça te donne mal à la tête et tu engueules la personne.

Tes contacts extérieurs : aucun

Objets de jeu (fournis) : aucun

Hannibal Leicestings

